

Mutilations de bétail aux Etats-Unis ⁽¹⁾

➔ LES OVNI EN ACCUSATION

par Jean Sider

1

Depuis le début de l'été de 1973, une étrange «épidémie» de mutilations de bétail semble s'être abattue sur la moitié des Etats-Unis, en fait sur vingt quatre Etats exactement, comme par hasard les plus gros producteurs de bestiaux du pays.

Contrairement à tout ce qui a été supposé dès le début de cette vague d'un nouveau genre, ces affaires sont bien loin d'être ordinaires et brillent surtout par leur caractère anormal. D'autant plus que sur plus de 800 cas de bêtes mortes dans des circonstances inquiétantes, AUCUN N'A ETE SOLUTIONNE !!!

Ce qu'il faut bien comprendre tout de suite, avant de suspecter un incident mineur monté en épingle, c'est qu'à l'heure actuelle (été 1978), il semblerait qu'une sorte de «black-out» se manifeste sur ce genre d'incident, à l'échelon de l'information, ce qui tendrait à mettre en évidence l'inquiétude des autorités. Nous verrons d'ailleurs tout au long de cet article, les différentes méthodes employées en vue de tenter de minimiser l'affaire, non pas par peur de provoquer une panique dans la population, mais plutôt pour éviter qu'elle ne débouche sur le problème des OVNI. Car il est pratiquement établi que très tôt, le F.B.I. investiga le mystère OFFICIELLEMENT, mais reprit très vite ses billes lorsqu'il s'aperçut (probablement) qu'il était lié à nos curieux visiteurs. Et quand il s'agit d'OVNI, aux U.S.A., les démarches officielles s'arrêtent systématiquement et la conspiration du silence reprend ses droits.

En fait, bien que l'on considère l'été 1973 comme le «départ» de toute cette histoire, il faut remonter plus loin pour s'apercevoir que les morts ou disparitions mystérieuses d'animaux ont depuis longtemps, semble-t-il, été plus ou moins associées ou associables au phénomène OVNI. Mais il est bien évident que dans la plupart des cas, l'animal retrouvé mort n'était même pas signalé aux autorités et ceux qui disparaurent furent toujours attribués à des voleurs tout ce qu'il y a de terrestres, ce qui d'ailleurs est tout à fait normal, puisqu'il y a toujours des voleurs de bestiaux parmi les hommes de notre planète, en particulier aux Etats-Unis.

La première affaire que j'ai pu dénicher concerne d'ailleurs le Canada, ce qui est une façon curieuse de débiter me direz-vous, mais elle est suffisamment riche en péripéties pour faire une bonne entrée en matière. Et puis ce sud du Canada paraît lui aussi concerné par l'«épidémie» en question.

Donc c'est en Août 1967, près de la Réserve Indienne des Sarcee, à l'ouest de Calgary, dans l'Alberta au Canada, que se déroula le fait suivant : Un chiro-

practeur, qui demande l'anonymat, faisait une promenade à cheval le long de la rivière longeant la Réserve Sarcee, lorsque soudain sa monture donna des signes de nervosité au point que le cavalier faillit être désarçonné. Le médecin s'aperçut vite que son cheval était effrayé par un nuage bizarre, progressant à très basse altitude, de 20 mètres de large environ et aux contours très mouvants. Le témoin raconta ceci : «C'est alors qu'un objet sortit de ce nuage, comme s'il voulait voir ce qui se passait en dessous, là où je me trouvais précisément. Il m'a donné l'impression d'être fait d'une matière pareille à de la fibre plastique ou fibre de verre, d'une couleur bleu-acier. Je ne pus voir que le dessous de l'engin, étant donné qu'il était à ma verticale, mais sa forme était ovale et dans cet ovale, j'ai pu voir deux sortes d'orifices dont l'intérieur semblait animé d'un mouvement rotatif, l'un tournant dans le sens opposé de l'autre, à une vitesse relativement lente.» (1). L'homme sauta de sa monture et à ce moment là il perçut une sorte de légère vibration émanant de l'appareil. Puis l'engin s'éloigna et se perdit dans les cieux. Durant une heure, le cheval du chiropracteur resta extrêmement turbulent. Sur le chemin du retour, le même témoin fut de nouveau alerté par la vibration déjà entendue auparavant. Mais aucun appareil bizarre ne fut observé. Par contre, 2 minutes plus tard, le médecin découvrit le corps d'un cheval mort, encore chaud. La partie visible de la bête semblait légèrement brûlée, bien qu'aucun feu n'ait été allumé. De plus, une odeur de poils roussis flottait dans l'air et l'animal ne paraissait pas porter de signes apparents de mort violente. (Il n'y avait pas eu d'orage depuis le matin).

Le témoin alla conter l'affaire à un voisin éleveur de bétail et les deux hommes décidèrent de revenir le lendemain matin pour tenter d'identifier la bête et découvrir la cause de sa mort. Mais quand ils revinrent sur les lieux, la dépouille avait disparu ! Le cadavre du cheval se trouvait dans un endroit inaccessible par la route, beaucoup trop éloigné. Il fallait donc couper à travers champs, et dans un cercle de plusieurs dizaines de mètres à partir du point où le corps se trouvait la veille, on ne retrouva pas la moindre trace, malgré l'état humide du terrain !

En cette même année 1967, mais cette fois ci aux U.S.A., une bien inquiétante mésaventure survint à un fermier Alamosa dans le Colorado. En ce lieu, le cheval préféré de Mme Berle LEWIS fut trouvé mort le 9 Septembre très exactement. La tête, le cou et les épaules ne comportaient plus de chairs. La peau avait été retournée laissant le crâne et les os à nu ! Chose qui épouvanta encore plus la propriétaire : tous les organes vitaux avaient été prélevés y compris le cerveau et la colonne vertébrale ! Le sang

L, Ab-79

6

"LUMIERES DANS LA NUIT"

avait été totalement ponctionné et aucune goutte n'avait été perdue puisqu'aucune trace d'épanchement sanguin ne fut trouvée sur l'animal ni dans son entourage immédiat. Aucune indication laissant supposer l'œuvre d'un prédateur classique ne fut mise à jour. Aucune trace de brûlure causée par la foudre ne put être décelée. Ce qui restait de l'animal, aussi bien les chairs, que la peau et les os étaient absolument vierges de toute entaille, coupure, incision, balafre ou orifice occasionné par un instrument quelconque.

Par contre, à moins de 100 m de là, sur une surface d'environ 100 m sur 50 on releva quinze marques déconcertantes dans l'herbe qui semblait avoir subi une forte pression à cet endroit précis. Près d'un tailleur qui paraissait avoir été tassé par une surface large et lourde, on découvrit 6 trous identiques, de 5 cm de largeur et de 10 cm de profondeur. (1).

Mr. Duane MARTIN, de la police des Eaux et Forêts fut envoyé au ranch de Mme LEWIS le 23 Septembre muni d'un compteur Geiger. Il trouva un fort pourcentage de radiations tout autour des traces d'herbe pressée, et plus le compteur se rapprochait du lieu où fut trouvé le cheval, plus l'aiguille grimpait ! Peu avant la macabre découverte et même les jours suivants, des habitants d'Alamosa et de Monte-Vista firent des observations d'OVNI. Et à la même date où à peu près, d'autres cas de bêtes mutilées furent signalés dans le Colorado.

Ainsi, ces deux cas étonnants de l'année 1967 démontrent que à cette époque, le phénomène était déjà «à l'œuvre», et il est hautement probable qu'il le fut bien avant encore. Malheureusement, les faits étant dispersés d'une part et ne constituant qu'une information de peu de valeur pour les médias d'autre part, on peut donc considérer que de nombreuses affaires entrant dans la catégorie qui nous intéresse sont passées inaperçues des chercheurs et même du public par manque de divulgation.

En remontant encore les années, il faut noter un atterrissage d'OVNI, le 1er Septembre 1971 près de Talihima en Oklahoma. Le lendemain, plusieurs têtes de bétail furent retrouvées mutilées dans ce même champ ! C'est une coïncidence trop troublante pour être écartée d'emblée ! Les éleveurs et les fermiers du coin déclarèrent qu'ils n'avaient jamais eu de bêtes tuées de cette façon. LA CHAIR AVAIT ETE PRELEVÉE SANS LA MOINDRE TRACE D'INCISION ! Chose qu'aucun animal, ni même aucun homme aurait pu faire ! Dans certains cas, la viande avait été prélevée par sections bien précises. Mr. R. J. Rankin, de Talihima, est un des témoins qui fut le plus près de l'OVNI qui atterrit. (1). Il raconte : «J'étais couché mais je ne dormais pas et avais les yeux ouverts. Mon regard fut capté par un éclair de lumière venant de la fenêtre. Je me levais et allais voir à travers la vitre. Au début je ne vis qu'une forte luminosité en hauteur, puis au fur et à mesure que «ça» se rapprochait du sol, je pus distinguer un engin qui n'avait rien à voir avec un avion conventionnel. Il était rond et sur le point d'atterrir dans le champ face à ma ferme lorsque j'appelais ma femme. Nous sortîmes sur le perron

pour apercevoir juste l'appareil qui atterrissait, pas tout à fait quand même, car il sembla se déplacer de façon horizontale tout en donnant l'impression d'être posé sur le sol. Ce manège dura quelques secondes, puis l'objet s'éleva un peu plus haut, à 3 ou 4 mètres de haut, fit une pause de courte durée, puis soudain, fila dans les nues à une très grande vitesse et fut rapidement hors de vue. La lumière qu'il émettait était rouge-bleuâtre, et formait une sorte de bande lumineuse horizontale autour de l'engin. Mais il est possible que cette bande soit en fait plusieurs «fenêtres» côte à côte. Il devait faire 3 m de diamètre et 1 m 20 de haut. Pendant qu'il se mouvait au ras du sol, peut-être trente seconde, nous avons entendu un genre de sifflement.»

Aucune trace de l'appareil ne fut retrouvée le lendemain matin. Mais une autre observation fut faite à Fort-Smith, Arkansas, le même soir, environ une heure plus tard. La description donnée est identique à celle des Rankin. Par contre des bêtes mutilées commencèrent à être découvertes dans ce secteur, dès le lendemain de cette manifestation.

Mais il faut reconnaître qu'avant le deuxième semestre de 1973, ce genre d'évènement ne défrayait absolument pas la chronique des journaux, et les rares échos rapportés par la presse provinciale parlaient toujours de coupables prédateurs malgré le fait que ces cas précis cités plus haut ne les désignaient aucunement. Toutefois, probablement volontairement, on préférait déjà une solution simple plutôt que d'évoquer autre chose de plus inquiétant ayant un lien possible avec les OVNI.

Nous arrivons maintenant dans la période où les médias commencèrent à rapporter de plus en plus de cas de ce genre, c'est-à-dire à compter de l'été 1974, qui vit surtout les états du Dakota nord et sud, du Nébraska et de l'Iowa, concernés par cette affaire.

Le shériff Herb THOMPSON, du comté de Dnox, Nébraska, a dit un jour à un reporter : «Ces mutilations ne sont pas l'œuvre d'un vulgaire boucher. C'est bien plus le travail d'un chirurgien !». Il eut également l'occasion d'enquêter sur des cas d'étranges objets volants qui ne furent jamais identifiés, la plupart aperçus évoluant à basse altitude dans les secteurs où on trouva des dépouilles. (1).

Mr Gordon GRUBER, fermier, à Hartington, Nébraska, fit en juillet 1974 une curieuse observation, en compagnie de son épouse et d'un voisin, Dave HOESING. Ces trois témoins assistèrent un soir aux évolutions d'une lumière d'une intensité telle que GRUBER la qualifia de «hors de ce monde»: L'engin fut aperçu alors qu'il était à 800 m de la ferme au-dessus d'un pâturage. Le fermier raconte : «Il resta en sustentation à 30 ou 40 m du sol, ce que voyant nous sautâmes dans une camionnette pour aller voir ça d'un peu plus près. Alors que nous arrivions au sommet de la colline, nous commençâmes à percevoir le bruit d'un bourdonnement tel que le ferait un moteur de 150 CV». D'autres fermiers du voisinage ainsi que des policiers du comté de Cedar qui avaient été

alertés, arrivèrent en renfort pour tenter d'identifier l'origine de cette extraordinaire lumière jaune. Quelques minutes plus tard son et lumière s'évanouissaient. Le lendemain matin, une vache fut retrouvée morte sur le site investigué la veille. Elle n'était pas mutilée mais les fermiers pensèrent que leur intervention dût déranger les mutilateurs dans leur «travail». Sur la colline un témoin, Mme Douglas Werkmeister, fermière, estima que la lumière jaune fut visible pendant 10 minutes avant de disparaître (1).

Puis, du Kansas, du Missouri, d'Oklahoma, du Texas, d'autres rapports vinrent s'entasser dans les bureaux des shériffs à une cadence de plus en plus accélérée. Le Texas, par exemple, eût à souffrir d'une forte augmentation de plaintes d'éleveurs qui s'inquiétaient sérieusement. En Oklahoma, près d'Aoka, le fermier Robert BROWN retrouva une de ses vaches morte et mutilée. Le sheriff du comté, Cecil PARKER, au cours de son enquête ne trouva pas la moindre trace pouvant orienter ses recherches sur un éventuel coupable. Cependant, il découvrit que le sommet des branches d'un arbre situé près de la dépouille étaient brisées et qu'un morceau de fil de fer barbelé était accroché à 7 m dans ce même arbre. Quelqu'un suggéra l'atterrissage puis le décollage d'un engin aérien pouvant entraîner par magnétisme des petits objets métalliques comme du fil de fer morcelé qui ensuite se serait agraffé aux branches de l'arbre après un «brossage» de l'engin. Un homme de loi de la région admit publiquement qu'on pouvait commencer à envisager la visite d'équipages venant d'un autre monde qui prélèveraient divers échantillons sur notre planète pour l'inventorier ! Le fait de ne pas trouver un coupable sur Terre ajouté à diverses observations d'OVNI commençaient à faire naître chez certains de terribles soupçons. Au point que le Shériff PARKER avoua ceci : «Je ne sais pas qui fait ça, ni comment il le fait, mais au fond, il vaut peut-être mieux que nous ne le sachions pas, car j'ai trop peur de la vérité !». (1).

De temps en temps, pour faire retomber la tension des éleveurs excédés par ces massacres impunis, un éminent personnage de formation scientifique, ayant chaire dans l'université du secteur, était envoyé sur place avec mission de faire des déclarations péremptives et ne souffrant d'aucune discussion, sur le côté naturel des mutilations. Les animaux mourraient de mort tout à fait ordinaire et étaient ensuite la proie des prédateurs de tous poils et de toutes plumes. Les fermiers n'avaient pas à discuter. On ne contredit pas un professeur d'université ! Dieu sait pourtant si les éleveurs connaissent à fond les carnassiers qui vivent dans leur entourage, et sûrement mieux que n'importe quel professeur qu'il soit titré ou non !

Lorsqu'on se rendit compte, en haut lieu, que la théorie des prédateurs ne marchait pas, un censeur génial lança l'hypothèse la plus folle qu'on puisse inventer à ce niveau : les coupables étaient les membres d'une secte satanique qui, pour les besoins de leurs rites, recherchaient des organes divers qu'ils prélevaient avec toutes les précautions nécessaires pour ne pas être pris. Pour expliquer le manque de traces, on prétendit que ces maniaques se dépla-

çaient en hélicoptère ! Inutile de préciser que cette explication ne provoqua que les ricanements des éleveurs et les rires des journalistes !

3

Le Texas, je l'ai dit plus haut, est un des Etats les plus concernés par les mutilations de bétail. Ainsi dans le comté de Young, le shériff lui-même propriétaire d'un beau troupeau de bovins, fut une des premières victimes texanes. Sur son domaine situé près d'Oiney, J. R. ALLISON, éleveur et shériff à la fois, découvrit un jour dans un pré, le corps d'un taurillon à pedigree, primé dans un concours, et dont les mutilations étaient particulièrement horribles. J. R. ALLISON dit ceci : «Je pensais que j'aurais pu prélever un échantillon de sang en vue d'analyses, mais ce fut une drôle de secousse pour moi, lorsque je me rendis compte que la bête n'avait plus une seule goutte de sang dans les veines ! D'autant plus qu'aucune trace d'épanchement sanguin ne fut trouvée sur l'animal ni à l'endroit où je l'ai trouvé !» La dépouille avait été délestée de ses organes sexuels, ainsi que d'autres, mais ceux-là furent retrouvés à côté du taureau, alignés comme sur un étalage de boucher. Les plaies étaient entourées d'une zone de 10 cm de rayon où les crins n'adhéraient plus au cuir, comme s'il avait été ébouillanté. Cependant les poils n'étaient absolument pas brûlés et étaient même intacts. Un technicien des eaux et forêts et les adjoints du shériff ALLISON vinrent sur place investiguer ce cas, qui tout comme les autres, ne fut pas solutionné. D'autant plus que le lendemain, le taureau avait disparu, toujours sans la moindre trace pouvant mener vers un éventuel «récupérateur». (2)

Restons au Texas pour signaler la première affaire où une relation mutilation-OVNI fut notée. C'est dans le Cochran qu'elle fut établie, par le Shériff RICHARDS, qui écrivait ceci dans le rapport s'y afférant :

Le 10 Mars 1975, le Marshall de Darwood vint dans mon bureau pour m'informer qu'il avait trouvé une génisse mutilée, à 6 miles au sud de Whiteface, dans un paturage de son propre domaine. Je me rendis sur les lieux et voici ce que je constatais : A deux miles de la ferme principale, il y avait dans le champ concerné, deux cercles absolument parfaits. Dans l'un d'eux, la génisse était allongée, la tête tournée vers le nord mais tendue droite en l'air. La mâchoire inférieure manquait et la langue avait été prélevée. Les organes sexuels avaient été découpés ainsi qu'un cercle de peau sur le poitrail, la chair n'ayant pas été entamée par l'instrument ayant servi au mutilateur. Aucune trace de sang, de pas, de pattes, de roues, ne fut relevée dans les abords immédiats de la dépouille. Le Marshall (commissaire de police) me montra un autre cercle à 400 m à l'ouest du bovin mutilé, qui était exactement de la même dimension que l'un des deux cercles déjà cités. Le Marshall me précisa qu'il avait trouvé un jeune bœuf quelques jours plus tôt dans ce troisième cercle, mais qu'il l'avait fait retirer depuis. Le cercle était nettement marqué dans une herbe de 10 cm de haut, les plantes ayant brûlé sur un diamètre de 9 mètres.

J'eus l'idée de revenir en ville quérir un compteur Geiger et quand je revins sur les lieux, je relevais la présence d'un fort pourcentage de radiations sur les

Vache trouvée mutilée le 4 février 1975 au lieu-dit « CROSAROADS Truck Terminal » dans le Comté de Hopkins (Texas). La mamelle et les organes reproducteurs avaient été prélevés.
(Document remis par M. Tom ADAMS)

dits cercles. J'appelais un responsable de la Base aérienne Reese et il m'expédia une équipe de gens munie d'un bel équipement. Mais ils ne trouvèrent que 0,5 o/o de radiations et me dirent qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. J'ai reçu pas mal de rapports d'observations d'OVNI depuis cette affaire. Ce qu'il y a de bizarre, c'est que lorsqu'on me signale un OVNI dans un secteur, deux ou trois jours après on découvre une bête mutilée, toujours un bovin. En général, les descriptions sont toujours à peu près identiques en ce qui concerne les OVNI observés : c'est un objet grand comme deux voies d'autoroutes (en largeur), rond, de la couleur du soleil couchant et entouré d'une lueur bleuâtre. Et puis 48 ou 72 heures plus tard, on vient porter plainte pour mort, violente d'une bête de bétail qu'on a retrouvé précisément dans le secteur où a été observé l'OVNI. !». (1)

Encore au Texas, mais peu de temps avant l'affaire que nous venons d'évoquer, à Kaufman, le chef de la police locale Caggie EVANS, trouva un après-midi de février 1975, une de ses vaches victime elle aussi de cruelles mutilations. La pauvre bête n'avait plus d'organes génitaux. Les babines et la langue avaient été découpées et là encore, la totalité du sang avait disparu, choses duement constatées par un vétérinaire mandaté. Dans ce cas précis, les mêmes anomalies furent notées en ce qui concerne l'absence totale de toute trace. Mais, pour la première fois, un responsable de la police mettait à jour un autre fait troublant : les restes de la victime étaient délaissés par les carnassiers habituels qui pourtant pullulaient dans la région. Cet étrange comportement des charognards divers du pays est probablement l'élément le plus CONCRET tendant à indiquer l'intervention dans ces affaires d'animaux mutilés, d'une main «étrangère» à tout ce qui a été répertorié sur la planète jusqu'à ce jour. Car ce désintéressement des prédateurs pour les restes abandonnés, d'apparence consommables par des animaux d'ordinaire peu difficiles, est signalé dans de très nombreux cas, mais n'a jamais été, sauf ici, constaté par un «officiel» !

Notons au passage que Kaufman se trouve à 25 miles au nord-ouest de Dallas, et qu'en février 1975, ce secteur fut particulièrement riche en observations d'OVNI. Les descriptions de cette époque pour cette région furent toujours du même type : c'était des

objets jaune-oranges émettant une forte luminosité et systématiquement vus s'éloignant vers le sud-est. (1)

Mr. Albert Wilson de Hondo (Texas), est un des éleveurs qui se posent le plus de questions sur l'identité réelle des coupables. Songez que toutes les bêtes de son troupeau qu'il retrouva mutilées, furent tuées DANS leur corral, lequel est spécialement aménagé pour qu'un voleur (ou un tueur) ne puisse y pénétrer facilement. Il est en effet ceint d'une clôture très haute, barbelée, et le portail d'accès est chaîné et cadenassé tous les soirs ! (1)

Près de Copperas Cove (Texas), la police du comté de Coryell et même un représentant du Ministère de la Santé Publique, enquêtèrent sur un cas de génisse mutilée à la ferme Sheppard. Les organes sexuels avaient été prélevés et le sang avait totalement disparu, sans qu'aucune goutte ne soit tombée à terre. Seule, une légère coulée de sang coagulé émanant de l'oreille gauche fut relevée. Un vétérinaire mandaté déclara que la bête était décédée suite à une congestion cérébrale ! Le policier Walsh trouva à 35 m de la dépouille, au bord d'un ruisseau, les marques d'un cercle de 9 m de diamètre, identiques à d'autres traces trouvées près de l'animal : des cercles concentriques, constitués d'herbe pressée au point qu'elle était imprégnée dans le sol. En dehors de ces deux zones, aucune trace quelle qu'elle soit ne fut relevée. Autre détail sur ces cercles d'herbe tassée : ils étaient vierges de toute pierre, les cailloux paraissant avoir été éjectés à l'extérieur des cercles. Il semble qu'un souffle violent ait provoqué le détachement de plaques de gazon à l'intérieur des traces. Le compteur Geiger ne nota aucun pourcentage de radiations. L'enquêteur du Ministère de la Santé Publique avoua au Policier Walsh, qu'il était convaincu que seul, un engin aérien avait pu laisser ce genre de marques. Oui mais quel engin aérien ? Un hélicoptère ? Sûrement pas ! On apprit plus tard par la radio locale (La station KCEN) que des observations d'étranges lumières mouvantes nocturnes avaient été faites deux ou trois nuits auparavant. Une famille prétendit même avoir vu un engin émettant des faisceaux de lumière bleuâtre vers le sol ! (1).

Dans les environs de Matagorda (Texas), le policier BROCK enquêta sur une affaire de veau mutilé,

délesté de ses organes génitaux à peine développés, et vidé de son sang toujours dans les mêmes conditions que les cas cités auparavant. Là aussi, les restes ne furent pas touchés par les charognards habituels, chose inconcevable dans un lieu INFESTE DE LOUPS ! (1).

L'association des éleveurs de bétail de l'Okla-homa offrit une récompense de 1.000 dollars à qui permettrait de démasquer le ou les coupables de ces massacres, car à ce moment-là (fin 1974) Mr. John DUNN, son président, était encore convaincu d'une manifestation sanglante d'une secte adoratrice de Satan !

C'est à cette époque que le F.B.I. travailla officiellement sur ces affaires en collaboration avec les Rangers (Gendarmes montés). Mais comme je l'ai déjà dit au début de cet article, les hommes de la célèbre agence américaine furent rapidement convaincus, sembla-t-il du lien existant avec les OVNI, au point qu'ils se retirèrent discrètement, laissant le soin aux Rangers de sortir de ce véritable piège tendu aux organismes officiels d'état. Les Rangers eurent l'honnêteté de reconnaître qu'il avait été impossible de découvrir la vérité et que par conséquent ces morts mystérieuses restaient inexpliquées. Notons que dans leur rapport final, ils insistèrent sur le caractère « hors du commun » des cas investigués.

Au printemps 1975, dans le Wisconsin, une histoire, étonnante circula sur laquelle je n'ai pu avoir un maximum de renseignements précis. Un fermier était dans une étable attendant qu'une de ses vaches vèle, lorsqu'on vint le chercher pour répondre à une communication téléphonique. C'était un voisin surexcité qui l'informait qu'une curieuse lumière scintillante rouge se trouvait à la verticale de sa ferme ! Le fermier se rua à l'extérieur, mais l'intrus avait auparavant pris la précaution de filer. Deux jours plus tard, inquiet de ne pas voir sa vache mettre bas, le fermier manda un vétérinaire pour voir ce qu'il en était. Jugez de la stupeur de l'homme lorsque le spécialiste lui certifia que la bête avait déjà eu son veau depuis 48 heures ! Un veau qui n'a jamais été vu de qui que ce soit paraît-il ! (2)

Au début de l'été 1975, à Belt, dans le Montana, un autre éleveur perdit un veau dans des circonstances tout à fait étonnantes. On retrouva un jour la vache, mère de ce veau, atrocement mutilée dans un corral parfaitement fermé. L'absence totale de traces confondit les enquêteurs. Vu l'état du terrain, qui-conque serait entré, aurait du laisser OBLIGATOIREMENT des empreintes sur le sol. Et le veau qui ne quittait jamais sa mère, avait disparu. Les policiers du comté de Cascade, conclurent dans leur rapport que seul un hélicoptère avait pu transporter les auteurs de ce massacre et de ce vol. (2).

A la même époque, dans le comté de Chouteau (Montana), un veau fut porté disparu après que sa mère eut été trouvée mutilée. Malgré les recherches faites dans le secteur par le propriétaire et sa famille, la bête ne fut pas retrouvée. Mais, QUATRE JOURS plus tard, le veau était découvert dans le pré

où il avait disparu. Il était vivant, faible, mais sans la moindre blessure ! (2).

C'est en été 1975, que l'on commença à parler de mystérieux «hélicoptères noirs», appelés ainsi parce qu'ils étaient toujours entravés la nuit. En fait, le terme d'hélicoptère ne correspond absolument pas à ce qui était décrit, mais à défaut de posséder dans notre panoplie des véhicules aériens pouvant rester immobiles en plein ciel autres que les hélicoptères, c'est ce vocable qui fut le plus souvent employé. Certains personnages connus, et spécialement allergiques aux OVNI, en profitèrent pour accuser franchement l'armée U.S. d'utiliser des armes basées sur le laser pour les expérimenter sur du bétail, ce qui expliquait les curieuses blessures constatées sur les dépouilles découvertes. Ce fut le cas, en particulier d'un certain Ed. SANDERS, journaliste bien connu aux Etats-Unis pour ses engagements parfois inconsidérés. Mr. SANDERS est un peu aux Etats-Unis ce que Jacques BERGIER est pour la France. C'est-à-dire qu'il écrit beaucoup de choses sur le phénomène OVNI tout en niant son existence !

Cette explication ne tint pas longtemps debout pour deux raisons évidentes. Tout d'abord, il y avait les PRELEVEMENTS d'organes, qui n'intéressent absolument pas les militaires. Ensuite, quand on pense que le Pentagone octroie à la recherche sur le laser des budgets annuels de l'ordre de 600 millions de dollars, et que ce chiffre atteindra 1 milliard de dollars en 1980, on imagine mal des tests officiels s'effectuant n'importe où, au détriment des éleveurs, alors que les crédits alloués permettent très facilement d'acheter tous les cobayes nécessaires à des expérimentations qui doivent en principe demander beaucoup de discrétion et non pas un tel étalage public.

Quelqu'un qui se croyait malin alla jusqu'à commettre une atrocité pour tenter d'abuser les enquêteurs. Un jour, dans le Colorado, on trouva dans un champ, un sac militaire marqué au sigle de l'U.S. Army, contenant un scalpel, des gants chirurgicaux et... le pénis du taureau retrouvé mort non loin de là ! Les policiers eux-mêmes virent que la ficelle était un peu trop grosse, et qu'on voulait les orienter sur une solution... qui aurait fait plaisir à tous nos détracteurs. Notons toutefois que de nombreux enquêteurs ont suggéré (à voix basse) que la nature des plaies, sur la plupart des bêtes mutilées, faisait penser à un découpage au laser. Nous savons que le laser est utilisé dans certains secteurs de la chirurgie et qu'il peut cautériser des ulcères saignant sans sectionner la peau de façon chirurgicale, aussi nettement et aussi proprement que possible, sans laisser la moindre trace de sang dans la zone où on «opère». Admettons que les mutilateurs utilisent un outillage à base de laser. Mais comment font-ils pour ponctionner le sang ? Puisqu'aucune trace de perforation faite par une ponction classique n'a été trouvée, et ce, lors d'autopsies très poussées pratiquées par des vétérinaires qualifiés !

AOÛT 1975 : la communauté paysanne d'Harrah (Washington), dans la Réserve Indienne Yakima,

commença à être «hantée» par un phénomène entrant dans la catégorie des OVNI. Assez régulièrement, entre minuit et cinq heures du matin, un étrange engin venait survoler le secteur. C'est un objet rond, parfois ovale, flou sur les bords, dispensant une lumière rouge-orange, furtif mais tenace dans ses allées et venues, apparaissant toujours au nord et disparaissant toujours au sud. Cet intrus ne paraissait pas «faire» quelque chose de précis, ni déranger qui que ce soit, puisqu'il se manifestait pendant le sommeil de la population, jusqu'au jour où William J. VOGEL, officier de police pour la Réserve, commença à recevoir de bien curieux rapports. Le premier de ceux-ci lui parvint en novembre 1975. Deux fermiers restés très tard à labourer un champ à la lumière du projecteur de leur tracteur, observèrent un OVNI qui survolait Harrah. Au cours de sa progression, l'engin passa au-dessus de leur ferme et à ce moment-là, l'aiguille de l'alternateur-ampèremètre du tracteur fit un bond sur la position : pleine charge ! Puis, lorsque l'OVNI fut distant, l'aiguille revint à sa position normale. Un second rapport, deux jours plus tard, faisait mention d'un objet brillant, d'une lumière blanche descendu à basse altitude au-dessus d'un véhicule et l'ayant suivi dans sa progression durant suffisamment de temps pour traumatiser ses occupants. Ce rapport fut le prélude d'une série de faits qui devaient se manifester en décembre 1975.

Un fermier, qui a demandé l'anonymat, rentrait chez lui un soir en voiture lorsqu'il aperçut dans ses phares, une vache et deux veaux trottant sur le bas-côté de la route, venant dans sa direction. La vache meuglait de peur, tournant de temps en temps, la tête en arrière, comme si quelqu'un ou quelque chose la poursuivait. Le fermier vit de suite l'anomalie de la scène et ralentit l'allure, fortement intrigué par ce comportement des bestiaux. Bientôt la route cessa de monter et ses phares captèrent trois silhouettes humaines debout dans le fossé bordant la route. Alors que la voiture se rapprochait d'elles, l'une des trois silhouettes se déplaça brusquement jusqu'au centre du chemin, en face du véhicule, et cela en un seul bond, soit une distance de 4 m 50 ! Cela fait, l'être éleva ses deux maigres bras au-dessus de sa tête comme l'aurait fait un homme à qui on aurait dit : «haut les mains !» Le témoin indiqua plus tard à un enquêteur du CUFOS d'Evanston (Prof. HYNEK) que ce bond de 4 m 50 fut accompli d'un mouvement lent, trop lent pour être normal. A ce moment précis, le fermier se rendant compte que quelque chose de bizarre était en train de se passer, ne pensa plus qu'à s'éloigner des lieux en 4ème vitesse. Au lieu de stopper, il appuya à fond sur l'accélérateur, fit un crochet pour éviter le «personnage», le rasant à 50 cm près, et fonça droit devant lui, gagné par une incroyable frousse. Voici la description du curieux noctambule qu'il fit : «Il était vêtu d'une sorte de collant noir ou d'une sorte de combinaison très ajustée au corps. Il y avait un insigne trapézoïdal blanc placé sur le haut de la poitrine. L'homme était grand, 2 m 10 environ. Le visage était très allongé et la lèvre supérieure légèrement retroussée comme lorsqu'on imite le grognement d'un chien. Il avait des cheveux longs mal peignés qui tombaient jusqu'aux épaules. Sur le coup, il m'a fait penser à un vagabond.

Il tenait dans sa main gauche un objet rouge auquel pendait une sorte de fil ou de câble et son visage était tellement blanc, qu'on aurait pu le croire enfarné.» (2).

6

Un autre rapport faisait état d'un fermier au volant de sa voiture suivie par un OVNI, une nuit de décembre 1957. Le chauffeur fut pris de panique lorsqu'il fut saisi dans un faisceau de lumière émanant de l'engin, et qui illumina sa cabine comme en plein jour. Lors d'un changement de voie, le faisceau s'écarta et disparut. Cet incident se déroula dans le secteur de Pumphouse Road, là où survint l'affaire des trois silhouettes citées plus haut. Toujours dans le secteur de Pumphouse Road, mais en Février 1976, un fermier et son fils qui nourrissaient leur bétail dans un corral, observèrent une étrange lumière céleste au sommet de Poppenish Ridge. La lumière qui était mouvante, stoppa brusquement comme pour les surveiller, c'est l'impression qu'eurent les deux hommes. Or deux semaines plus tard, entre Pumphouse Road et South Harrah Road, une famille de fermiers qui rentrait chez elle en voiture fut confrontée à un spectacle peu banal. Venant à leur rencontre, les témoins stupéfaits virent soudain dans leurs phares, leur propre bétail qui courait affolé en meuglant d'épouvante. Derrière le bétail, comme s'il les pourchassait, un «personnage» fut aperçu et décrit à peu de chose près comme l'individu cité plus haut. Les fermiers insistèrent beaucoup sur l'extrême blancheur du visage de l'inconnu, lequel disparut on ne sait trop comment lorsqu'il se vit repéré. (2)

Signalons au passage que Travis WALTON, qui déclara sous hypnose avoir été enlevé par des occupants d'OVNI, **le 5 NOVEMBRE 1975**, soit à peu près dans cette même période si riche en événements, déclara que la peau de ses kidnapers était d'une très grande blancheur, presque translucide.

Il est bon de noter que le 15 Novembre 1975, le professeur HYNEK écrivait dans son bulletin du CUFOS : «On prête aux OVNI la responsabilité des mutilations faites à du bétail, la presse écrite en particulier. Or, il n'y a aucune corrélation entre les observations d'OVNI, et ce genre de méfait. Des recherches ont été entreprises et il semble que l'on s'oriente vers des coupables œuvrant pour le compte de sectes à culte satanique, c'est du reste le contenu d'un rapport confidentiel qui m'a été communiqué. Pourquoi confidentiel, parce que tant qu'il n'y a pas d'arrestation, l'action des enquêteurs ne doit pas être gênée par la divulgation d'informations pouvant nuire à la suite des investigations menées.

Le grand ufologue américain accordait trop de crédits à un possible rapport-bidon créé de toute pièce pour abuser le directeur du CUFOS. Je suppose qu'il a une opinion tout à fait différente en 1978, car depuis le 15 Novembre 1975, il n'y a pas un seul coupable d'arrêté, ni le moindre suspect susceptible d'être arrêté ! La thèse de la secte satanique n'est d'ailleurs plus considérée comme sérieuse depuis déjà pas mal de mois. L'absence TOTALE de traces humaines ou de véhicule connu étant la raison principale de ce revirement de comportement.

Ce qui enrage les propriétaires des bêtes mutilées, ce sont les déclarations de personnages divers, bien connus dans leur spécialité, et qui, obstinément, attribuent ces massacres à des animaux prédateurs !

Ainsi, le Dr. Herman HANCOCK du State Veterinary Laboratory à Laramie (Wyoming) reste inébranlable dans ses convictions. Pas de traces ? Le vent violent les a effacées. La rectitude des «découpages» ? A cause de la sécheresse des peaux. Les prélèvements ? Un choix normal parmi les parties les plus tendres. Pas de sang ? Il a coulé et a été épongé par la terre. Etc... Etc... (3)

Dire que Mr. H. HANCOCK a été payé pour faire ce genre de déclaration serait exagéré. Car c'est sûrement un vétérinaire compétent connaissant parfaitement son métier. Alors ? Que veulent dire exactement ces arguments qui ne résistent pas à la plus concise des analyses ? Lisez ce qui suit, particulièrement édifiant : «Tout le monde ici, sait depuis sa plus tendre enfance ce que sont les coyotes, les renards, les loups, les aigles, les busards et les vautours. Nous savons depuis que nos ancêtres ont mis le pied en Amérique, ce que sont capables de faire ou de ne pas faire toutes ces bêtes qui mangent de la chair et qu'on appelle des carnassiers. Cela fait des années et des années que nous trouvons de temps en temps une carcasse de bétail qui a servi à leur repas. Nous n'avons pas eu besoin d'ingénieurs ou de professeurs d'université, ni de chefs de laboratoire ou de scientifiques à titres ronflants, pour nous apprendre à reconnaître ce qui est naturel de ce qui ne l'est pas. La nature, nous la connaissons mieux que ces gens-là. Car, nous sommes en contact permanent avec elle du fait de notre métier. Ce secteur qui est le mien n'est composé que d'élevages. Il n'y a pas d'usines, ni de raffineries. L'activité quasi unique de cette région, c'est le bétail. Tout ce qui concerne l'élevage, nous le connaissons à fond, des avantages jusqu'aux inconvénients. Ces cas de bétail mutilé n'existent que depuis 1974 chez nous, et j'ai personnellement commencé à enquêter sur ce genre d'affaire à partir de 1975, ELLES SORTENT TOUTES DE L'ORDINAIRE. On ne me dérangerait pas pour des histoires de prédateurs. Quant aux histoires de sectes sataniques, c'est un bobard de journaliste. Si cela était, depuis longtemps on aurait coïncé les coupables. Comprenez moi bien : IL N'Y A PAS DE TRACES DE PAS, DE ROUES, etc... Tout ce que nous avons trouvé dans quelques rares cas, ce sont des marques faites par un engin aérien de type inconnu. Mes hommes et moi-même avons consacré un nombre formidable d'heures pour traquer les assassins. Nous avons tout fouillé, tout passé au peigne fin, interrogé un tas de gens, vérifié une foule de renseignements. Et c'est le NEANT absolu, sauf une seule piste : celle des OVNI !»

Celui qui s'est exprimé ainsi, c'est le shériff Ted GRAVES du comté de Sterling dans le Colorado, qui s'est juré de solutionner cette énigme. Le Colorado est un des 24 Etats qui ont été touchés par la «vague» de mutilations. Au point que le gouverneur Richard LAMM promet de mettre tous les moyens de son Etat en œuvre pour stopper cette série de mas-

"Journal" d'Albuquerque (Nouveau-Mexique) - 6 Octobre 1978

Four Mutilated Cows Found Near Dulce

Journal Special

DULCE — The largest number of mutilated cows ever found at one time has been discovered near Dulce.

State Police Officer Gabe Valdez said four cows were found Friday about 18 miles southwest of Dulce on the Jicarilla Apache Reservation.

In the past, only one or two mutilated animals have been found at a single location.

Valdez said the animals were found within a one-mile radius by Anna Baltazar, who owned three of the cows.

The fourth animal was owned by Raleigh Tafoya, Jicarilla Tribal Police chief. This is the second cow belonging to Tafoya to be mutilated this year, Valdez said.

The skin of the animal "looked as if it had been burned in 18-inch patches."

Valdez said, adding that the mutilations were identical to others in that the animals' rectums had been cored, their sexual organs severed and their tongues cut out.

Also, as in other mutilation cases, Valdez said "evidence of a hovering aircraft of some type was found."

He said that the four cows discovered Saturday brought to 11 the number of cattle found mutilated in the Dulce area since April.

Cattle mutilations puzzle authorities

UFO riddle
after cow
slaughter
Reward set
in slayings
of livestock

Cattlemen
offering
reward

DENVER (AP) — The
YUMA, Col. — The mystery of
BEND (AP) — The Or-

Police Chief Links UFOs To Mutilation of Animals

Quelques exemples de titres de la Presse américaine

sacres et faire arrêter les coupables. Se rendant compte, plus tard, que toutes les enquêtes se heurtaient à un mur infranchissable, il revint sur sa promesse qui commençait à devenir fort couteuse ! Ce que voyant, le Sénateur HASKELL (Colorado) aurait demandé l'aide du F.B.I. qui refusa catégoriquement (4) ce qui laissa supposer que son intervention officielle avec les Rangers dont j'ai parlé plus haut avait été parfaitement édifiante. Le F.B.I. se doutait qu'il devait exister une corrélation entre les mutilations inexplicables et les observations d'OVNI. D'où ce refus net et irrévocable !

Signalons que le Dr. HANCOCK, cité ci-dessus a éclaté de rire quand on lui parla des sectes de maniaques au culte satanique qui se déplaçaient en hélicoptère pour commettre leurs méfaits. Le vétérinaire trouva ce système beaucoup trop couteux, quand il est si simple d'acheter une bête à un éleveur d'une part, et beaucoup trop visible et dangereux d'autre part, les risques encourus ne valant pas le but recherché. (3). Et puis, comme disent les fermiers : un hélicoptère ça s'entend, et ça s'entend encore plus la nuit quand les bruits divers du jour se sont tûs. «Même l'idiot du village sait reconnaître un hélicoptère» dit un jour un éleveur à un enquêteur ! «Et puis un hélicoptère posé au sol ça laisse des traces, surtout dans des sols mous. On n'en a jamais trouvé ! On n'a jamais entendu ni vu un hélicoptère à proximité des lieux concernés ni aux dates et heures correspondantes. Les observations d'engins volants qui ont été faites et signalées sont relatives à ce que nous nommons des OVNI, car leur comportement et leur apparence n'avaient rien à voir avec des engins conventionnels», précisa le Shériff Ted GRAVES, déjà cité. (5)

Ed SANDERS, le Jacques BERGIER américain a, paraît-il, édité une sorte de bulletin appelé «The Cattle Report», dans lequel bien entendu il développe ses soupons concernant le Pentagone qu'il rend responsable de toute cette affaire. Il précise notamment que récemment, deux vétérinaires du Ministère de l'Agriculture qui s'employaient, à titre personnel et sur leurs temps de loisir, à autopsier les dépouilles d'animaux mutilés, reçurent l'ordre formel de cesser immédiatement leurs recherches et de ne plus entreprendre quoique ce soit sur ce sujet sans en avoir été préalablement autorisés par leur administration ! (6) Cette information est tout à fait possible mais ne prouve aucunement l'implication du Pentagone dans l'affaire. Sauf, peut-être qu'elle indique qu'il fait tout ce qu'il peut pour éviter qu'elle prenne une dimension pouvant créer une situation risquant de déboucher sur les OVNI, qui sont (le cauchemar) des militaires ! Il faut aussi songer aux risques de psychose galopante dans le public, quoique les sondages faits assez régulièrement par les instituts spécialisés qui foisonnent aux Etats-Unis, indiquent chaque année une augmentation du pourcentage de ceux qui sont persuadés de la réalité du phénomène.

(A suivre)

Références :

- 1 - UFO Report Vol. 3. n° 1
- 2 - UFO Report Vol. 4. n° 5
- 3 - «Boomerang» de Laramie (Wyoming) - 22-1-78
- 4 - «Journal» d'Albuquerque (Nouv. Mex.) - 10-10-75
- 5 - «Gazette Telegraph» de Colo. Springs - 24-4-77
- 6 - «National Enquirer» du 16 Août 1977.
- 7 - «National Enquirer» du 11 Octobre 1977
- 8 - UFO Report Vol. 4 n° 6.
- 9 - «Observer» de la Grande Or) 27-8-77
- 10 - «Gazette Telegraph» Col Springs - 6-7-77
- 11 - «Pursuit» Hiver 76

Nos Activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

RESUFO : (Réseau de photographes du ciel) : Dans presque tous nos numéros figurent des articles à ce sujet, qui donnent les renseignements nécessaires. Les personnes concernées doivent expédier les pellicules développées (avec une enveloppe timbrée pour la réexpédition) à M. MONNERIE, 8, passage des Entrepreneurs, 75015 Paris, et au sud d'une ligne Nantes-Lausanne, à M. P. GUEUDELLOT, 133, rue Léo-Bouyssou, 40000 Mont-de-Marsan.

Ne pas oublier de fournir les renseignements indispensables à l'exploitation éventuelle de ces travaux : lieu de prise de vue, date, heure, hauteur, azimut, caractéristiques de l'appareil, diaphragme, utilisé, émulsion, température relevée.

GTR Groupe «Techniques et Recherches».

- Nous mettons à la disposition des lecteurs les plans ou schémas permettant la réalisation de :
 Détecteur magnétique
 Compteur geiger-Muller

Pulsographe

Fréquence-mètre (adaptable au pulsographe ou au compteur Geiger)

Détecteur de variation de luminosité nocturne . . .

Envoi de plan contre 4,80 F.

- Pour la réalisation de votre détecteur magnétique, une aiguille aimantée de L = 80 mm avec chape agathe peut vous être adressée contre la somme de 29,00.

Pour l'observation ou la photographie, une plaquette Polaroid de 7 x 7 cm peut être adressée contre 12,50.

Un schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (prix de revient : environ 2000 F.) est disponible. Envoi contre 10,00 F.

- Informez nous de tout appel de détecteur en précisant, date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation et quelle est cette observation.

- Le G.T.R. demande à tous les spécialistes de leur adresser les plans et caractéristiques de leurs réalisations ainsi que toutes idées de recherches, afin d'en faire profiter les lecteurs.

- Les lecteurs disposant de matériel permettant des mesures sur le terrain (compteur geiger, résistivimètre, magnétomètre, etc) sont invités à se faire connaître auprès du G.T.R. et des délégations régionales.

- Toute lettre adressée au G.T.R. et nécessitant une réponse doit être accompagnée de 2 timbres à 1,20 F.

Responsable :

M. Ch de Zan 53, Le Parc 78540 VERNUILLET

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO) a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse, programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat. FIDURO, 6, rue Mouton-Duvernet, 75014 PARIS (timbre réponse S.V.P.)

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les frais méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133, rue Léo-Bouyssou, 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) Tél. (58) 75-59-19

Mutilations de bétail aux Etats-Unis (2)



LES OVNI EN ACCUSATION

9

par Jean Sider

- suite et fin -

Nous allons maintenant nous intéresser plus en détail à ce qui s'est passé dans l'Etat du Colorado, un des Etats les plus touchés par les mutilations de bétail. Au 1^{er} Octobre 1977, l'état du Colorado avait enregistré 77 plaintes concernant des bêtes retrouvées mutilées, et ce depuis Août 1975, date du premier rapport sérieux sur cette affaire. (7). Ce chiffre se décomposait ainsi : 74 vaches, 1 taureau, 1 bœuf, 1 cheval. J'ai pu obtenir un autre bilan au 31 décembre 1977 : 86 bêtes mutilées ont été signalées aux autorités et il est probable que ce nombre aurait pu être plus élevé si TOUTES les découvertes de ce genres avaient été rapportées (3).

Certains gros propriétaires peu tatillons ne cherchant pas à se compliquer l'existence par des enquêtes policières qui ne donnent d'ailleurs absolument rien. Les chiffres cités n'incluent pas des disparitions qui peuvent être du fait de voleurs classiques.

C'est surtout le comté de Logan où œuvre le Shériff Ted GRAVES, déjà cité, où se trouvent centralisés de nombreux élevages, qui a été le plus concerné par ce mystère. GRAVES et ses adjoints sont tellement persuadés de la culpabilité des OVNI, qu'ils ont passé des nuits entières à faire des patrouilles dans leur secteur, ce qui leur a permis d'ailleurs de faire connaissance avec un phénomène OVNI qu'ils ont baptisé "Big Mama". GRAVES a pu établir avec certitude que dans 50 % des cas de mutilations, des OVNI ont été observés dans les environs des lieux où furent commis les méfaits. Il prétend que dans certains autres comtés et même certains autres Etats, d'autres shériffs seraient arrivés aux conclusions qui sont également les siennes.

Ces mutilations sont d'ailleurs très diversifiées et semblent avoir été faites avec des instruments chirurgicaux inconnus mais probablement très sophistiqués (peut-être une forme de rayon laser comme nous l'avons déjà indiqué auparavant). Tous les "découpages", en angles, en lignes droites, en courbes, etc... présentent une netteté, une perfection, un "fini" tels, paraît-il, qu'un chirurgien de première force même parfaitement outillé aurait bien du mal à en faire autant !

En octobre 1975, Jim Jankowsky de Rock River, près de Sterling (Colorado) retrouva une génisse de son troupeau, en un lieu où il lui était impossible d'aller seule : dans une petite île au milieu de la rivière traversant son domaine. L'animal n'avait plus de peau ni de chair sur la mâchoire inférieure. La langue, l'œil gauche, les babines ainsi que la

trachée artère avaient été découpés ou prélevés. Jankowski qui a déjà eu des dizaines de bêtes ayant servi de repas aux prédateurs, a précisé que c'était la première fois qu'il constatait autant d'anomalies sur la dépouille de la bête mutilée. De plus, aucune trace ne fut relevée à proximité de la carcasse. (3).

Ce sont surtout l'absence de traces connues et les rares traces non identifiées qui confondent les enquêteurs. Le shériff Ted GRAVES, dans toutes les enquêtes qu'il mena, ne trouva des traces que dans deux cas. La première fois, elles faisaient environ 18 cm de côté, 6,5 cm de profondeur, et étaient disposées en forme de triangle évoquant un tripode d'atterrissage.

Au début, Graves pensa à une sorte d'hélicoptère, mais bien vite il changea d'avis quand il se renseigna sur les différents types d'hélicoptères utilisés par l'armée ou des organismes civils. Aucun appareil ne pouvait laisser ce type d'empreintes. La seconde fois, les traces inconnues étaient si nombreuses qu'elles se superposaient au point de rendre impossible un relevé précis. Malgré un ratissage très poussé d'une zone de 15 m de rayon à partir de la dépouille de la bête, pas le moindre indice, si petit soit-il, ne put être découvert pouvant mettre les enquêteurs sur une piste solide... et traditionnelle. Le mystère s'épaissit davantage lorsqu'on trouva, deux jours plus tard, d'autres traces tout aussi inconnues par dessus celles qui avaient été notées la première fois ! Il s'agissait de trois empreintes dans le sol formant un triangle de 40 cm de côté. Dans chacun des cas, des observations d'étranges lumières furent faites par des habitants des secteurs concernés.(5).

Comme je l'ai déjà dit auparavant, Ted GRAVES a vu, à plusieurs reprises, le phénomène OVNI qu'on a surnommé "Big Mama". Ses adjoints Jerry WOLEVER, Tom BOHANNAN, Robert STONE, et Gert CURE ont également observé les évolutions de cet étonnant objet. Mais il y a également d'autres personnes, dont certaines très connues dans la région, qui ont été elles aussi témoin du même "spectacle". C'est le cas de Jack GRONSETH, directeur du service des informations à la station de radio locale KGEK ; Dorothy ALDRIDGE, rédactrice au journal GAZETTE TELEGRAPH de Colorado Springs, etc...

Voici d'ailleurs comment Dorothy ALDRIDGE dépeint le phénomène : « Big Mama peut être comparé à un crayon à gomme et ses baby-UFO à une tête d'épingle, ceci pour vous donner une idée des formes et du rapport de grandeur. Si vous faites

L, MAYO - 79

une observation attentive du ciel, avec un peu de chance vous pouvez l'apercevoir. A une altitude relativement basse, Big Mama ressemble à une grosse lumière blanche avec au-dessous et de chaque côté, des lumières plus petites vertes et rouges. En général Big Mama est immobile en plein ciel et avec un peu de patience vous aurez peut-être la veine de voir ensuite une série de minuscules sources lumineuses jaillir de sa partie inférieure. Ce sont les Baby-UFO comme disent les gens du pays. Ils semblent éjectés du vaisseau-mère sous la simple forme de points de lumière brillante et donnent l'impression de s'éloigner lentement de Big Mama.

Si vous pensez à ce moment-là qu'il ne s'agit que de rejets quelconques provoqués par son système de propulsion, vous serez dans l'erreur, car bientôt vous pourrez voir ces "petits" prendre de plus en plus de vitesse et d'indépendance et filer dans différentes directions. Big Mama, quant à lui, reste visible encore quelques temps, puis éteint ses lumières ou disparaît d'une façon ou d'une autre. Personne à ma connaissance n'a entendu ces curieuses manifestations faire le moindre bruit d'une part, et n'a observé un seul Baby-UFO réintégrant Big Mama d'autre part.» (5).

Le Shériff WOLVERTON du comté de Cascade (Montana) a lui aussi observé un OVNI du type Big Mama dans le ciel de son secteur, dans les environs de GREAT FALLS en particulier, où se trouve son Q.G. Le Capitaine Keith WOLVERTON a été jusqu'à préciser ceci : «Cet objet a même été repéré au radar par les militaires. A un moment donné, il passa de 21 000 pieds d'altitude à 44 000 pieds en 3 secondes 1/2 ! L'avion le plus rapide des Etats-Unis en vitesse ascensionnelle est le "Cheyenne" qui peut grimper verticalement à 290 miles à l'heure (seulement !).» (5)

Ted GRAVES a précisé également que Big Mama n'était pas toujours seul. Des témoins très sérieux ont rapporté avoir vu plusieurs OVNI de ce type, évoluant à basse altitude, en "escadrille" pour ainsi dire. Un homme jugé digne de foi a même déclaré avoir vu un soir, très tard, cinq "Big Mama" se dispersant puis se regroupant pour filer hors de sa vue, en ordre serré, comme un vol en formation. Frank ZINK, éleveur de 40 ans, a trouvé en deux ans ONZE de ses bêtes mortes et atrocement mutilées, dans ses pâturages près d'Illiff (Colorado). Les "plaies sont trop nettes, trop parfaites pour être du fait d'un carnassier." (7)

Le journaliste Bill JACKSON, du Sterling-Journal—Advocate a vu lui aussi Big Mama un soir en compagnie de Jery WOLEVER un des hommes de Ted GRAVES. Il raconte son observation ainsi : «Big Mama émettait ce soir-là une lumière particulièrement vive. Mais son volume, curieusement, était sujet à des fluctuations. Par instants il rape-

tissait et à d'autres il grossissait de façon très impressionnante. Une fois de plus il éteignit ses lumières et fila discrètement sans qu'on sache comment.» (5).

10

Richard GILHAM, fermier de 27 ans, demeurant à Peetz (Colorado), trouva à proximité d'une de ses vaches découverte mutilée, une série de cercles d'environ 10 cm de diamètre séparés de 1,50 m, en forme de triangle, faisant penser immédiatement à tripode d'atterrissage. L'herbe était écrasée au point d'être enfoncée dans la terre pourtant dure, laissant supposer la présence d'un engin particulièrement lourd. Ted GRAVES n'enquêta pas sur cette affaire, mais obtint une copie du rapport circonstancié relatif à cet incident et constata que les marques relevées étaient identiques à celles trouvées dans un cas de mutilations signalé près de Sterling. (7).

Bill JACKSON décida un soir de tenter de faire une approche aérienne de Big Mama en compagnie de Jery WOLEVER, alors que l'OVNI était de nouveau apparu au-dessus du secteur. Mais ce fut un échec complet. Big Mama se joua des deux hommes avec une désinvolture et une maestria qui en dit long sur le degré de technologie atteint par ses constructeurs. L'avion avait beau tenter de se rapprocher du phénomène, l'écart n'arrivait pas à diminuer ! On aurait dit que Big Mama avait calqué sa vitesse sur celle de l'aéroplane, comme s'il était soucieux de n'être pas approché de trop près et de ne pas être scruté par des curieux. (5).

En décembre 1975, un fermier résidant près de Simms, avait trouvé dans son champ, un veau mort apparemment de façon naturelle, sans la moindre trace de blessure quelconque. Comme on le fait habituellement dans ces cas là, il abandonna la dépouille dans un coin de son domaine bien précis, sans enterrer l'animal, sachant bien que les carnassiers des environs se chargeraient de faire le nettoyage. Le soir même il vit atterrir un OVNI à proximité de l'endroit où il avait laissé le corps du veau. Le lendemain, il découvrait la dépouille délestée de divers organes, travail effectué "proprement, que n'aurait pas désavoué le meilleur des chirurgiens" s'il faut en croire les déclarations du témoin principal. (2).

Des photos de Big Mama ont été prises par Bill JACKSON, entre autres, mais elles ne prouvent pas grand chose et peuvent facilement être réfutées, comme la quasi totalité des photos de soit-disant OVNI qui circulent entre les mains des ufologues. JACKSON et les policiers de Sterling ont même pu observer l'OVNI non seulement avec de puissantes jumelles mais aussi à l'aide d'une lunette grossissant 60 fois. Jackson décrit ce qu'il vit dans l'objectif : «Big Mama changeait constamment de forme et de couleur. De rond, il devint vaguement rectangulaire, puis prit la silhouette